



Dégel

Au temps de l'amour
Il jaillit l'eau de source
Pure comme crystal
Et dont les gouttes étincelantes
Reflètent la beauté
De vos rayons illusoires.

Dans des flaques mi-liquides
Le slush flotte en opalescence
Laisse par l'arrosoir de la source
En raison de la froideur
De notre amour.

Ainsi le frais de notre dégel
Malgré son aisance
Reste incombé

Jusqu'à l'apparition
De notre soleil.

(le 28 avril, 1989)



Le Temps d'une puissance

Entre le gel et la canicule
Il se trouve l'enfancement
Dont les espoirs jaillissent
En verdure teinte de pastels.

Eclatement vivant
Semé de sauce verdoyante
Dont les gouttes ruissellent
En torrents féconds.

Nonchalance immense
Touchée d'une froideur ardente
Piquée d'un soleil interrompu
Dont les rayons percent
Imperceptiblement
La buée infinie.

(le 30 octobre, 1989)
Paul E. Peckham
(Toronto)

